

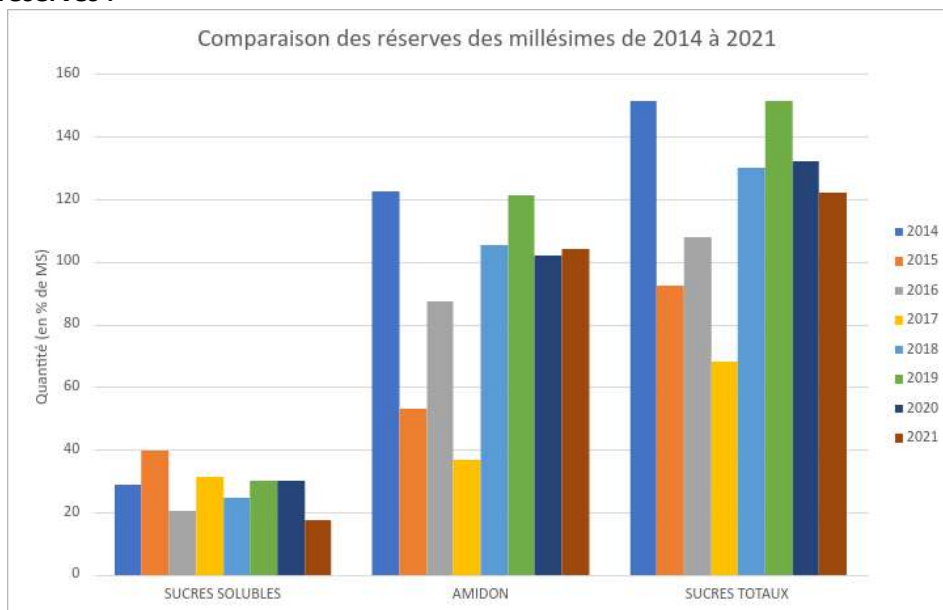
Lettre de saison 2022 n°1 : Mises en réserve hivernales

L'analyse de sarments est le reflet des mises en réserve de la vigne. Elle est très dépendante des conditions de fonctionnement physiologique de la vigne au cours du cycle précédent jusqu'à la chute des feuilles. Les conditions climatiques du millésime précédent ont un rôle prépondérant sur ces réserves. La qualité et la quantité de ces réserves vont directement impacter les conditions de débourrement de la vigne ainsi que le début de sa croissance. Connaître les mises en réserve des vignes permet donc d'anticiper le démarrage du millésime, et de se donner l'opportunité d'accompagner précocement la vigne en fonction de son équilibre.

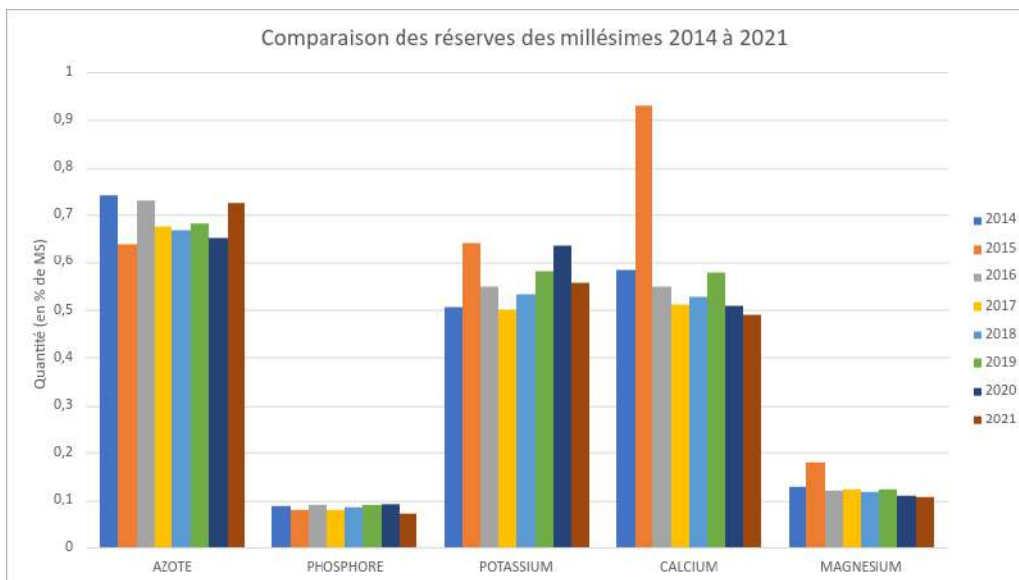
Fin d'année 2021 :

Les températures estivales relativement fraîches ont conduit à des vendanges assez tardives. La pluie, tant attendue en saison, est arrivée en pleine récolte des rouges. Cela aura compliqué la récolte à cause d'une forte dégradation de l'état sanitaire, mais les vignes en ont profité. Le décalage du millésime (gel) et ces pluies ont en effet contribué à un maintien très tardif du feuillage. Par la suite le mois d'Octobre a été froid et sec mais de bonnes pluies ont participé à recharger les sols à la mi-Novembre. Même si la recharge n'est pas encore totale, nous démarrons sur de meilleures bases hydriques qu'en 2021.

Les mises en réserves :



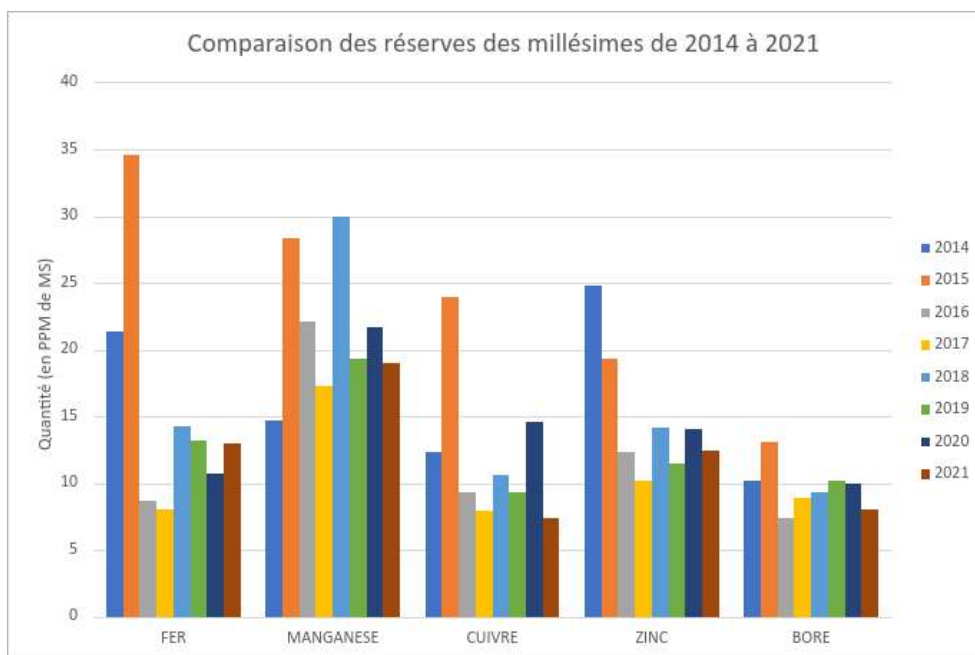
Les réserves glucidiques de la vigne sont dans la moyenne de ces huit années de suivi. Elles sont plus basses que celles des trois précédents millésimes. Le gel a poussé la vigne à puiser dans ses réserves pour régénérer des rameaux. En revanche, le maintien tardif du feuillage a permis une reconstitution partielle des réserves (contrairement à ce qui avait pu se passer après le gel de 2017). Le démarrage de cycle doit être surveillé avec attention, notamment pour les parcelles les moins vigoureuses ou celles pour lesquelles la charge de bourgeons est importante. Si le printemps est frais, la croissance risque d'être ralentie sur ces vignes et il conviendra de réagir rapidement.



Les réserves azotées ont un bon niveau par rapport aux teneurs régionales habituelles. Néanmoins, des pulvérisations d'azote foliaire en début de cycle sont recommandées assez largement sur les vignes qui ont gelé afin de reconstituer des réserves largement consommées. Ces bons résultats s'expliquent par les pluies de septembre qui ont relancé l'activité de minéralisation des sols encore chauds.

A l'inverse les niveaux de phosphore, magnésium et calcium sont bas, ce qui risque de pénaliser respectivement le développement du chevelu racinaire, le fonctionnement photosynthétique et la résistance des pellicules. Il conviendra de surveiller cela de près pour réagir rapidement en cas de conditions défavorables.

Les niveaux de potassium sont revenus à des niveaux moyens par rapport à 2020. Le faible récolte liée au gel n'implique peu voire pas d'exportations de potassium. Il ne sera donc pas nécessaire de compenser sur les parcelles les plus touchées.



Les niveaux de fer et de manganèse restent bas et des apports précoces peuvent d'ores et déjà s'envisager en démarrage de cycle pour favoriser le fonctionnement photosynthétique et ne pas pénaliser le rendement de 2022. Les niveaux de zinc et de bore sont assez bas sans être problématiques.

Nous vous rappelons que les analyses de sarments sont pertinentes jusqu'à fin février, alors que la migration des éléments et des sucres n'a pas encore commencé. Nos équipes restent à votre disposition.